

Les organes génitaux des animaux – Un dialogue mental¹ de Stéphane Belzère, artiste peintre, Paris et Berlin (belzere@freesurf.fr)

Die teils großformatigen Gemälde Stéphane Belzères entstehen in der malerischen Auseinandersetzung mit anatomischen Präparaten. Belzère studiert in Naturkunde-Museen deren Präsentationsweise und Oberflächenstrukturen. Auf Leinwand gebannt und zumeist um ein Vielfaches vergrößert, verwandeln sich die Objekte in verstörende Farbflächen zwischen Naturalismus und Abstraktion. Belzère analysiert die optischen und ästhetischen Qualitäten des Eingemachten und legt damit die Artifizialität wissenschaftlicher Aufzeichnungssysteme offen. In seinem Text reflektiert er in Form eines Monologes die Darstellungsqualitäten der naturhistorischen Sammlungen und deren Einfluss auf die zeitgenössische bildende Kunst, speziell die Malerei.

- *Thalassarctos maritimus, Dicotyles tajacus, Ovis aries, Felis pardus, Rusa unicolor, Papio sphynx,.....*

- Des organes génitaux de mammifères conservés dans des bocaux en verre transparent cylindriques remplis de formol. Quelle drôle d'idée ! C'est dégoûtant non ? Non ? Ça sert à quoi ? La science ? Ah oui, à la science !

- *Ammotragus lervia, Delphinus delphi, et cætera.....*

- Tu parles, ça fait quarante ans que personne n'a travaillé sur cette partie de la collection : l'appareil urino-génital du mammifère et du mammifère marin.

- Ours blanc mâle, pécarin à collier femelle, bélier d'Ouessant, panthère mâle de la ménagerie, biche unicolore hybride née à la ménagerie en 1917, singe femelle à gros cul, mouflon, dauphin femelle, et plein d'autres bestioles.....

- Un programme quoi ! On se demande quel est l'obsédé qui a découpé toutes ces vulves et tous ces pénis. Le plaisir de la castration ? Sadisme scientifique ?

- Tout simplement soucieux de comparaison des anatomies et curiosité du fonctionnement.

- Et toi, tu vas peindre ça ! Sur place ! Tu te plantes devant avec ton chevalet. Mais t'es malade ou quoi ? Dans la salle des pièces molles, pièces molles, c'est quoi ce truc ? C'est toi qu'es mou ou ton cerveau ?

- Non, non, le formol durcit les tissus et les dépigmente. D'ailleurs il y a également toute une collection, une grande collection de cerveaux de mammifères dans cette salle qui s'appelle en réalité : "Salle des pièces en formol".

- Mais y a que ça ici, des bocaux avec des trucs dedans ?

- Il y a aussi quelques moulages et empreintes, mais surtout des bocaux qui contiennent toutes sortes d'espèces animales et des spécimens humains. Je me suis plus particulièrement intéressé aux organes génitaux, aux yeux et aux cerveaux.

¹ Erstmalig abgedruckt in: Revue „Histoire de l'art“, n°49, „Animalia“, novembre 2001, Paris. Pp. 87 - 90, planches VII et VIII pp. 47 - 48.

- En plus, Monsieur est sélectif !

- Oui la collection est trop importante et je ne voulais pas en faire l'inventaire peint.

- Mais ça pue là dedans. On peut même pas respirer et ça pique les yeux, t'es maso ?
pourquoi tu fais pas des prises de vues et *basta* ! D'abord qu'as-tu fabriqué là- dedans ?

- Des incisions de couleurs sur la toile avec un pinceau. Plein de rectangles horizontaux de 50 x 100 cm. et 3 cm. d'épaisseur, appelés tableaux. Dessus, j'ai peint des cylindres verticaux de verre qui contiennent des "choses" plus ou moins colorées, poilues, boursoufflées, tordues, lisses, roses, turgescentes, verdâtres, innommables. Tout est bien étiqueté. Tout est bien rangé même si c'est poussiéreux, mais ça, c'est accessoire. Les rayonnages forment des rectangles gris dans lesquels viennent prendre place des cylindres de verre transparent de tailles différentes, plus ou moins oblongs, trapus. Certains bocaux ne sont pas cylindriques mais ont une forme de vasque aplatie bien adaptée à ce qu'ils doivent contenir. Dans ces bocaux délicatement éclairés, plein de formes, plein de couleurs. Le feuillage dehors tamise un peu la lumière. En hiver il fait presque plus clair. C'était important de consacrer du temps à quelque chose d'intemporel. Retracer avec mon pinceau le chemin de cette chair.

À la première visite, on ne voit rien ou trop. Il n'y a que le temps passé sur place, presque comme dans un bocal soi-même, qui permette la pénétration du regard. Le regard du peintre est parfois cruel, l'acte aussi.

- Mais y en a plein des tableaux, et toujours pareils. Installés sur un mur, ils se déploient dans tout l'espace, les uns au -dessus des autres. Le cabinet de curiosité. La nature morte hollandaise transformée en décor baroque. On étouffe. Pourquoi autant ?

- La passion mon cher, la passion de la chair !

L'aspect sériel était important. Je voulais retrouver quelque chose du rayonnage de la collection et le rectangle du tableau est aussi un rayonnage parfois, dans lequel on met des choses. Sur les premiers tableaux, j'ai représenté le verre, la transparence, l'espace autour, les étagères. J'y ai renoncé au cours du développement de ce travail pour fixer mon intérêt sur le contenu des bocaux. Je voulais expérimenter les combinaisons d'organes, comme un puzzle de chair.

- Tu te prends pour Frankenstein : "La lune éclairait mes efforts nocturnes tandis que, brûlant d'impatience et de ferveur, je traquais la nature jusque dans ses replis les plus intimes".²

- C'est fascinant de découvrir dans la réalité un éventail de formes et de couleurs aussi vaste.

Picasso en bocal.

² Mary Shelley: Frankenstein ou le Prométhée moderne, traduction française de Paul Couturiau. Paris, Edition du Rocher, 1988, édition consultée Gallimard 1997, collection Folio plus, p.79.

Un peu.

Le contraste entre la beauté inouïe, la finesse des coloris et la répulsion que peut provoquer la vision de ces organes dépecés. Ce qu'on voit ne correspond pas à ce qu'on sait ; je sais que c'est un utérus de jument. Il est inséré dans un cylindre. Ce cylindre limite le développement de sa forme mais l'offre à notre vision.

- Si les bœufs sont si beaux, pourquoi t'as pas fait comme Damien Hirst ? Tu les prends et tu les exposes. C'est plus efficace que de les peindre non ?

- Sûrement ! A part l'effet choc de la bête tranchée, il me semble que Damien Hirst utilise très bien l'effet de répulsion et de fascination des viscères ainsi exposés, et leur beauté plastique ne lui aura pas échappé, même s'il en fait autre chose. Je suis passé entre la vache et le veau découpés dans le sens de la longueur, et l'intérieur était très beau, tellement de nuances de gris, de rose, rien de sanguinolent. J'aurais bien planté mon chevalet là au Jeu de Paume pour peindre cet intérieur de vache.³ J'aime la transcription picturale de cette chair comme si elle correspondait un peu au corps de la peinture.

- Eh ? Quand on regarde tes tableaux, il est où, le corps de la peinture ? C'est tout lisse, ton truc, et on reconnaît bien le contenu des bœufs. C'est un peu documentaire non ?

- Précisément pour ce travail, j'aime la pratique d'une sorte d'objectivité peinte. J'aime que les bœufs soient peints simplement, sans trop d'effets. Je les représente légèrement plus grands que la taille réelle. Au cours d'une visite d'atelier, Didier Ottinger me suggérait d'aller voir les peintures de Paul Rebeyrolle qui fait beaucoup d'effets de matière, très beaux d'ailleurs □ j'en ai encore vu, il n'y a pas longtemps, en visitant sa fondation à Eymoutiers. Mais c'est très précisément ce que je ne veux pas faire. Je veux représenter ce que je vois, directement.

- Eh bien, fais des photos !

- J'en fais mais je les garde comme des archives personnelles, des documents. Je photographie aussi souvent des choses que je ne peins pas mais que je désire conserver, en cela l'acte de peindre est au-delà du désir de conservation de l'image. D'ailleurs, à notre époque, il y a plein de moyens plus sophistiqués et plus performants de production d'images.

- Et pourquoi exclusivement des sexes d'animaux ?

- Pas exclusivement. J'ai peint quelques tableaux avec des organes humains, dont un qui s'appelle *Adam et Ève*, existant en plusieurs versions et formats. Il me semble que, dès qu'on aborde la représentation humaine ou la représentation de fragments humains, le processus d'identification est très fort. Inévitable. On n'est plus dans un jeu de formes plus ou moins colorées

³ Damien Hirst: *Mother and child divided*, 1993. Vache et veau dans du formol, constitué de quatre containers. Œuvre présentée lors de l'exposition „La sculpture anglaise“, Paris, musée du Jeu de Paume, 4 Juin-15 Septembre 1996.

et plus ou moins dégoûtantes, à découvrir, à essayer d'identifier etc. Non, les fragments humains, c'est nous dans un au-delà de la mort. Pire que d'être enterré, être conservé dans un bocal pendant cent ans. J'ai peint un sexe d'homme dans un bocal ; ce sexe était coupé en deux dans le sens de la longueur. La première fois que je l'ai regardé, ça m'a fait mal au mien. Ce bocal n'a rien de spectaculaire, il a une jolie forme, le liquide est verdâtre et le sexe plutôt rosé. Difficile cependant d'y voir autre chose que ce que c'est vraiment. D'une certaine façon, les sexes d'animaux laissent plus de place au phantasme et à la rêverie.

- Zoophile !

- Je veux dire qu'on est moins arrêté par ce qui est représenté, étant donné que c'est moins identifiable pour un non-spécialiste.

L'expérience amusante, et un peu sadique, à laquelle je me suis livré était de montrer ces peintures à des spectateurs non avertis, sans donner aucune indication, et je me suis aperçu que, dès le moment où les choses étaient nommées : glandes, testicules, utérus, vit, etc., le regard changeait malgré la beauté des couleurs et la richesse des formes existant dans ces bocaux.

- Ça t'étonne ?

- Sûrement mon manque de distance. Je finis par voir en formes et en couleurs ce que contiennent les bocaux.

Je m'étonne aussi qu'on puisse être choqué par cette représentation car, dans l'histoire de la peinture, les scènes de torture des saints, de décollations, d'écorchage et autres horreurs en tout genre abondent.⁴ La barbaque ne manque pas et, à l'époque contemporaine, on pourrait citer, entre autres artistes, Marina Abramovic⁵ qui nettoyait des os, un énorme tas, en direct à la biennale de Venise et les vidéo-boucheries de Rémy Markowitsch.⁶

- Eh quoi, ça te conforte, hein, de voir que d'autres artistes s'occupent de barbaque. Passer sont temps devant des trucs crevés et éviscérés, beurk !

- La première journée passée dans cette salle des pièces molles après plusieurs repérages sur place me laisse un souvenir de trouble profond : je ne savais pas trop par où commencer mais je voulais travailler là. J'ai peint un tout petit tableau qui représente un bout de rayonnement de lémuriens. Il n'y a que trois bocaux sur cette peinture, celui du milieu contient un petit lémurien écorché, tout blanc, les tripes pantelantes, les yeux grand ouverts, bleus laiteux, il nous regarde et

⁴ Pour la décollation : Artemisa Gentileschi: Judith et Holopherne (1620, Florence, Galerie des Offices). Rembrandt avec Le triomphe de Dalila, bel exemple d'énucléation (1636, Francfort, Städtisches Kunstinstitut), également Le martyr de sainte Agathe par Giovanni Battista Tiepolo (vers 1750, Berlin Gemälde Galerie), où l'on voit les seins de la sainte transformés en œufs sur le plat.

⁵ Balkan Barock, performance, Biennale de Venise, pavillon Italien, 1997 . Voir Ninety (Paris), n° 33, 1999, p. 36, repr. et aussi Kunstforum international, Ruppichteröth (Allemagne), n°183, septembre-novembre 1997, pp.378-379, repr.

⁶ Exposition „Remy Markowitsch“, Galerie Eigen + Art, Berlin. 24 Avril - 29 Mai 1999. On voyait des vidéos avec d'énormes morceaux de viande, l'artiste les aplattissant avec un hachoir.

regarde la salle. C'était une vision à la fois banale, insignifiante et d'horreur absolue. L'écorché est un thème souvent abordé dans la peinture mythologique.⁷ Le sentiment d'effroi fasciné que provoque la vision de ce petit corps dépecé et le bleu pâle très doux de ces yeux qui me regardaient (pur fantasme évidemment) m'ont poursuivi longtemps après cette première journée de travail.

L'effroi et la répulsion ne m'ont jamais tout à fait quitté par la suite, même après une fréquentation de plusieurs années. Je n'ai pas le regard du scientifique.

- Tu veux dire quoi ? Que t'aimes le gore ? C'est vrai, ça veut dire quoi tout ça ? De la provoc. ? Tu fais quoi dans la vie, à part ça ? Des vacances, mon gars, des vacances, ça ira mieux après. La plage, les filles, le soleil, réveiller l'animal, la grosse bête en toi, ça te dit pas ?

- Difficile de bronzer en travaillant dans une collection. Je finis par être un peu pâle, le formol dépigmente.

J'ai travaillé par étapes successives. Sinon, je collectionne des bocaux alimentaires qui contiennent des produits animaux entiers, en morceaux ou transformés, tels des saucisses, des poissons, des mollusques ou bien des légumes. Bref, tout ce que l'industrie agro-alimentaire met en bocal transparent et dont la forme, la couleur ou le contenu m'intéresse. J'ai déjà rassemblé des produits allemands, français, turcs, chinois, hongrois. J'aimerais bien faire un voyage à travers l'Europe, du Portugal à l'Ukraine. Le voyage européen de la saucisse.

- Là ça devient carrément grave ! Tu les bouffes, ces saloperies de tripailles, gésiers, couilles de coqs en gelée, tripoux, boulettes de *gefilte fisch*⁸, pâtés roses etc. ? Erk ! C'est le bocal qui rentre dans ton estomac !

- Je peins de petits tableaux de 30 x 30 cm. qui représentent ces bocaux et surtout leur contenu. J'ai commencé à peindre des conserves alimentaires avant de peindre des conserves scientifiques. Je continue en parallèle. Pour l'instant la saucisse est en *stand by*.

- T'aurais pu te contenter des Campbell's Soups ! Drôles d'idées ?

- En 1989 j'ai rendu visite à mon père qui peignait au Muséum d'histoire naturelle.⁹ Je lui ai rendu visite dans la salle des pièces molles et, là, j'ai vu des formes blanchâtres dans un coin de rayonnage qui ont attiré mon attention. C'était déjà le rayonnage des organes génitaux. Je suis

⁷ Je pense, entre autres représentations de Marsyas écorché par Apollon, au tableau du Titien „Le Supplice de Marsyas“ (1570, Kromeritz, Tchécoslovaquie Musée National) et à „La leçon d'anatomie du professeur Tulp“ par Rembrandt (1632, La Haye, Mauritshuis). Dans ce tableau, on voit l'anatomiste, entouré de disciples, tirer sur les tendons du bras d'un cadavre humain. La lumière est fabuleuse ! Brrrr....! Terrible vision.

⁸ Carpe farcie.

⁹ Voir : Jürg Kreienbühl: Le monde merveilleux de la galerie de zoologie, Bâle, Édition galerie Zem Specht, 1988, pp. 11-187. Parmi les collections anatomiques du Muséum se trouve un département de tératologie concernant les monstruosité humaines et animales. Mon père peignait des monstres humains en bocaux lorsque je lui ai rendu visite.

parti à Berlin et, en faisant des courses chez ALDI,¹⁰ j'ai été attiré par des bocaux alimentaires et je me suis souvenu de l'impression éprouvée au muséum. J'ai tout de suite pensé un travail avec les deux aspects : collection scientifique-collection alimentaire.

- Animal, un obsédé d'animal. La bouffe et le sexe.
- L'œil, l'œil cannibale.¹¹

¹⁰ Chaîne de magasins de *hard discount* alimentaire présents dans toute l'Allemagne et même en France depuis peu, équivalent de la chaîne ED La Haye.

¹¹ Titre évocateur du texte de Bruno Chenique dans le catalogue d'exposition: Tout est saucisse - Alles ist Wurst, Paris, Édition galerie Art & Patrimoine, Septembre 1997, pp. 7-73.